

**Philippe Willemart**

## **L'image dilacérée par les calculs et les lettres**

### **Premier mouvement de l'écriture où les scientifiques et les littéraires se rejoignent<sup>1</sup>**

Dans son étude sur l'écriture, Flusser réinterprète le second récit de la création qui permet de comprendre différemment le processus d'écriture. Dieu n'a pas seulement inscrit l'image de l'homme dans une glaise informe, mais dans de l'argile qui représentait déjà son image. « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, tous les êtres sauvages et toutes les bestioles qui remplissent sur la terre. Dieu créa, l'homme à son image, à l'image de Dieu, il le créa, homme et femme et il les créa. » (Genèse, 1,26-27)

Alors que la Bible de Jérusalem souligne la différence entre « image » et « ressemblance », le second terme « atténuant la parité », Flusser ne tient pas compte de la distinction et prend l'image au pied de la lettre, - l'image de Dieu est imprimée dans l'argile- : « Dieu a façonné son image avec de l'argile pour insuffler son souffle à cette image. Dieu n'a pas inscrit sur de l'argile amorphe, il a inscrit sur une image d'argile. ». (Flusser, 2011, 30)

Dans un deuxième temps, Dieu aurait donc soufflé son haleine puissante sur sa propre image et ainsi aurait détruit sinon raturé son image pour faire naître l'homme constitué de restes de l'image de Dieu et non pas de poussières d'argile. C'est un premier point qui entérine l'intention du conteur biblique de diminuer la parité en faisant de l'homme non plus une image ressemblante, mais pire encore, une image en pièces, non sans constater que le point de départ est une image parfaite. Procédé qui permet d'unir les deux récits bibliques de la création et de séparer radicalement Dieu de ses créatures.

Deuxième point : « Comparant Dieu à un 'tigre', qui grave son image dans l'argile pour la déchirer en lambeaux, Flusser en déduit que « l'écriture est iconoclaste » car elle détruit les images comme Dieu, les Juifs et les musulmans l'ont fait de l'image de Dieu.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Imaginant comment travaillent l'écrivain et le critique, j'ai imaginé une roue de l'écriture qui tourne après chaque rature et où je distingue cinq instances qui se suivent à chaque mouvement : les instances de l'écrivain, du scripteur, du narrateur, de lecteur et de l'auteur, instances rattachées à un grain de jouissance qui sous-tend toute l'écriture. Willemart, 2020, 13. Pour simplifier l'analyse, ici, je ramènerai les instances de la roue de l'écriture aux mouvements de l'écriture.

<sup>2</sup> L'iconoclasme existe depuis l'Antiquité. Dans l'Égypte pharaonique, il n'était pas rare de voir les statues des pharaons divinisés détruites par leurs successeurs (ex. : destruction de statues de Hatchepsout par son

Troisième point : reproduire l'image même ressemblante ou ses fragments ne signifie pas créer.

Que doivent faire ceux qui écrivent pour inventer que ce soient les artistes, les littéraires ou les scientifiques? Un mouvement négatif d'abord tout comme Dieu : "Le stylet utilisé pour écrire se retourne contre les images que nous nous sommes faites du monde objectif. Il se retourne contre toute zone de l'imaginaire, de la magie et du rituel, que nous plaçons devant le monde objectif. Il déchire nos représentations du monde pour les organiser en lignes ordonnées, de lambeaux qu'elles étaient, en concepts qui peuvent être racontés, énoncés et critiqués." (Flusser, 2011, 31)

Ce passage des images à l'écriture revient à abandonner les images conscientes ou non qui constituent notre monde soi-disant objectif. Flusser se réfère non pas à nos inventeurs d'aujourd'hui qui utilisent la plume, le stylo ou l'ordinateur pour surécrire,<sup>3</sup> mais à ceux qui écrivaient avec un stylet ou un calame sur de la cire ou sur un parchemin.

Malgré la distinction évidente entre littéraires et scientifiques parce que ces derniers exigent un texte « qui convient aux choses externes » (Flusser, 2011, 46), le philosophe les réunit dans l'écriture soutenant que « Les lettres et les nombres fonctionnent comme des ciseaux dans l'art de la sculpture et (que) la réalité extérieure est un bloc de marbre dans lequel la science sculpte une image du monde ». (Flusser, 2011, 47)

Continuant la tradition millénaire de l'usage du stylet ou du calame, les scientifiques, les écrivains et les artistes écrivent, peignent ou sculptent<sup>4</sup> à partir des images emmagasinées dans la culture de chacun et contre lesquelles ils creusent pour les détruire et les refaire chacun à sa manière, ce que j'illustrerai par quelques exemples.

Dans *Œdipe sur la route*, Henry Bauchau montre que lorsque les personnages entraînent en transe, une image ancestrale réapparaissait en trois dimensions alors que dans la vie quotidienne, elle se maintenait à deux dimensions sans troubler le personnage. (Willemart, 2023, 119) Flusser restreint encore plus l'image la réduisant par l'écriture « à un code unidimensionnel des lignes » (Flusser, 2011, 31)

Le roman de Bauchau avait comme scénario la Grèce d'Antigone et de ses frères ennemis, Polynice et Étéocle, fils d'Œdipe et de Jocaste, mais aujourd'hui, quelles sont les images qui forment notre vision du monde et contre lesquelles s'insurgent l'écrivain et les artistes?

---

successeur Thoutmôsis III). L'interdit de la représentation est présent dans le monothéisme juif bien avant l'ère chrétienne. Cet interdit sera repris lors de l'apparition des autres monothéismes, chrétien puis musulman. Wikipedia. Voir l'article éclairant de Francesco Restuccia 26, <https://www.flusserstudies.net/sites/www.flusserstudies.net/files/media/attachments/restuccia-against-idolatry.pdf>

<sup>3</sup> Traduction du portugais « sobrescrever »

<sup>4</sup> Trois verbes qui pourraient être résumé dans un seul, « labourer » qui reprend le terme latin « exarare » (Lebrave, Marher, 2023, 28)

Appeler son roman *La définition du bonheur* et y décrire des scènes de vrai bonheur aidera-t-il le lecteur à se défaire de la magie contenue dans cet état en « dilacérant » les représentations du bonheur et ensuite à les ordonner ? Les histoires des personnages Clarisse et Ève qui se découvrent demi-sœurs à la moitié du roman s'opposent dans la recherche du bonheur, l'une le veut immédiat « sous forme de pépite qui brillait d'un éclat singulier », pour l'autre il « n'existait que dans la durée et la continuité » (Cusset, 2021, 345). Démultiplier les situations qui illustrent la pluralité des vécus à la recherche d'un même état, défait l'illusion de bonheur idyllique que l'homme se fait habituellement de cet état.

L'idée courante de la mathématique ennuyante, effrayante et souvent haïe, se voit dilacérée par l'écriture de Yoko Ogawa qui met en scène un professeur de mathématique à la retraite qui promet au fils de 10 ans de sa femme d'ouvrage : « Si tu sais bien utiliser ta tête, tu réussiras à mettre tous les numéros à leur place, même les numéros infinis et invisibles » et il le baptise, “Racine carrée”. (Ogawa, 2017, 9) Le lecteur est ainsi initié au concept de nombre amicaux, nombres cousins, nombres factoriels, nombres transcendants<sup>5</sup>, etc., qui dilués dans l'histoire réconcilie la mathématique et les lecteurs.

Les idées sur l'amour sont absolument dilacérées dans *L'amour, la mer* de Pascal Quignard comme il l'écrit au quatrième de couverture: « Tout homme, toute femme, qui assigne une fin à l'amour n'aime pas. Tout être humain ou animal qui fixe le but à l'amour, n'aime pas. Qui impose un contenu n'aime pas. Qui rêve un foyer, une maison, un enfant, de l'or, une récompense, n'aime pas. Qui court après la réputation, l'ascendant social, le cheval, la voiture, l'honneur, n'aime pas. Qui vise le champion du tournoi, l'intégrité religieuse, la propreté, la délicatesse de la nourriture, l'ordre du lieu, le soin du jardin, n'aime pas. Celui qui prétend s'introduire dans un groupe auquel il n'appartient pas, ne serait-ce qu'atteindre les objectifs les plus sûrs, la mère dans l'homme, le grand-père maternel dans la femme, n'aime pas. Celui qui recherche la culture, la virtuosité, le courage, l'expérience, la fierté, le savoir, n'aime pas. Dans l'étreinte Dieu et je sont morts. » (Quignard, 2020) Ou encore jouant sur les sons, et citant Pierre de Marbeuf (1628): « Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage ».

Dans *Sidération* de Richard Powers, l'image de l'espace peuplé d'étoiles, de la lune et des constellations de notre galaxie disparaît devant non seulement les quatre cents milliards d'étoiles de notre galaxie, mais aussi devant l'espace immense contenant deux billions ou 10<sup>22</sup> de galaxies. L'image de l'homme, aboutissement de l'évolution est fêlée sous la sensibilité d'un petit garçon autiste, Robin, qui, captivé par son père astrobiologiste, se sent partie de l'Univers, souffre avec les

---

<sup>5</sup> L'un des exemples les plus célèbres de nombre transcendant est  $\pi$  (pi), la constante mathématique qui représente le rapport de la circonférence d'un cercle à son diamètre. D'autres exemples de nombres transcendants bien connus incluent  $e$  (la base du logarithme naturel) et  $\sqrt{2}$  (la racine carrée de 2).

ours des Appalaches et les vaches atteintes de maladie contagieuse et demande. « Avec ces deux billions de galaxies où habiter, comment ça se fait qu'il n'y ait personne nulle part ? » (Powers, 2021, 20)

Dans *Né d'aucune femme*, de Franck Bouysse (2019), plusieurs images sont brouillées. L'image d'un journal tenu jour après jour s'effrite devant les malheurs dévoilés, journal qui contraste avec celui de Charles Juliet qui raconte ses lectures et les événements de tous les jours dans le sien. (2020) L'effroyable image du mal qui affecte le personnage Rose vendu par son père, violée et marquée au fer rouge par son maître, étonne le lecteur ; l'image de l'héritier qui naît d'un viol et est ensuite volé à sa mère ; l'image d'une famille paysanne qui voit l'assassinat du père par l'acheteur de sa fille et le suicide raté par noyade de la mère, l'image d'un asile de fous qui sert à voiler le vol d'un bébé et à cacher les vols et les crimes du médecin-chef ; l'image du nom attribué à un seul personnage qui l'étant aussi à un autre, supporte la trame et le suspens.

En science, rien n'est plus convainquant que les découvertes d'Einstein relevées dans la note de bas de page 10 qui refont notre conception de l'espace-temps, celles de Carlo Rovelli sur la gravitation quantique en boucle qui nous font rêver sur l'espace physique discontinu, formé de grains d'« atomes d'espace » très petits : un milliard de milliards de fois plus petit que le plus petit des noyaux atomiques ou encore les révélations de l'imagerie cérébrale sur notre cerveau de 85 millions de neurones.

## **Conséquences pour l'interprétation de l'écriture**

Le premier mouvement de l'écriture signifiera « un engagement anti-magique (qui) prive (le lecteur) de représentations des images antérieures à l'écriture, [...] qui donnaient un sens au monde et à (sa) conscience » et où dans le même geste comme êtres de désirs à l'affût de surprises, l'écrivain tout autant que le scientifique et même le critique recueillent les images qu'ils sentent et qu'ils voient, qui seront ensuite dilacérées dans le second mouvement de l'écriture, c'est-à-dire, analysées, classées et comprises par la soumission à la langue ou/et aux calculs.

## **Second mouvement de l'écriture où se différencient scientifiques et littéraires**

Tout calculer « au niveau de la nature sans vie (les particules des atomes) et au niveau de la nature vivante (les gènes) » et rechercher l'algorithme qui les explique (Flusser, 2011, 48) fera la différence entre le scientifique et le littéraire puisque le premier n'invente pas sinon parfois une théorie et

constate l'algorithme agissant dans les atomes ou les gènes alors que l'écrivain invente peu à peu son algorithme appelé aussi style, au cours des versions successives.

Ce sont deux manières de dilacérer les images ou les objets : les réduire en bits quantiques ou non ou en éléments logiques et retrouver ou créer un algorithme.

Réduire l'écriture à un algorithme revient-il à appauvrir l'écriture ? Non, si nous définissons ce concept comme « une suite finie et non ambiguë d'instructions et d'opérations permettant de résoudre une classe de problèmes ». (Wikipédia) Ce concept peut donc s'appliquer autant à une suite de calculs qu'à la cohérence progressive exigée par la fiction et la syntaxe.

Il est certain que le scientifique se heurtera presque toujours à une sphère inexplicable par la théorie actuelle et souvent impossible à calculer et ne pourra pas tout traduire en bits. Exemple : l'observateur des exoplanètes, celles qui ne tournent pas autour du soleil, ne pourra expliquer avec ses calculs tous les phénomènes révélés par le télescope spatial James Webb ni les astrophysiciens ne savent jusqu'à présent décrire la formation des micros-trous noirs bien que Stephan Hawking ait démontré leur existence par le calcul. (Luminet, 2013 et Saco, 2023)

En est-il de même pour l'écrivain ou le peintre ? En d'autres mots, le premier mouvement de l'écriture pourra-t-il être entièrement traduit en mots ou en tons de couleur ? Je ne le crois pas. Du fait d'employer les touches de couleurs ou les mots aux multiples sens, ni l'écrivain ni l'artiste ne peuvent imaginer l'ampleur de ce qu'ils peignent ou écrivent.

Ce non intelligible momentané explique à la fois la richesse de la critique artistique ou littéraire et pousse les littéraires et les scientifiques à expliciter un peu plus le réel pour les uns ou inventer d'autres calculs ou d'autres théories englobantes pour les seconds.

## **Les limites de l'interprétation ou du troisième mouvement de l'écriture pour les scientifiques et les littéraires**

Au moment d'interpréter ce qu'ils ont traduit en mots ou en calculs dans le second mouvement, les chercheurs se heurtent à l'impossibilité de tout comprendre, incomplétude qui avait déjà été soulevée par Kurt Gödel en 1931 et que Flusser reprend pour souligner qu'il est aussi inutile de vouloir « réduire totalement la logique (des lettres) à la mathesis (les nombres). [...] Nous devons accepter que nous sommes condamnés par l'organisation de nos organes sensoriels et par notre système nerveux central à vivre avec au moins deux « réalités » incompatibles l'une avec l'autre :

---

<sup>6</sup> Le premier théorème d'incomplétude de Gödel établit qu'une théorie *cohérente* suffisante pour y démontrer les théorèmes de base de l'arithmétique est nécessairement *incomplète*, au sens où il existe des énoncés qui n'y sont ni démontrables, ni réfutables (un énoncé est *démonstrable* si on peut le déduire des axiomes de la théorie, il est *réfutable* si on peut déduire sa négation). On parle alors d'énoncés *indécidables* dans la théorie. Wikipédia.

l'audition des lettres et le visuel des nombres. Ainsi, il est clair que les textes scientifiques tentent de surmonter cette incompatibilité fondamentale entre l'ouïe et la vision en la soumettant à la première." (Flusser, 2011, 47)

Comment Flusser en est-il arrivé à cette division entre l'audition pour les lettres et la vision pour le numérique?

Dans une première étape, Flusser reprend Mc Luhan qui soutenait qu'« aucune manière d'écrire, pictographique, idéogrammatique ou hiéroglyphique n'a la force détribalisante de l'alphabet phonétique ». (McLuhan, 1962, 46 cité par Nöth, 2022, 3) L'alphabet phonétique permet en effet de sortir de l'univers culturel de l'image parce qu'il « enlève tout sens au son des lettres », ce qui conduit Flusser à préférer la vision et non plus l'audition qui présuppose le sens. Ensuite, dans une deuxième étape, il restreint la vision au numérique ou au zéro-un et non plus à l'alphabet phonétique. Enfin, dans une dernière étape assez logique, « après l'ère des messages linéaires de l'écriture, le non-linéaire prédominera »: « Lorsque nous sommes confrontés à un problème, qu'il soit physique, biologique, social ou psychologique, nous n'essayons plus de le décrire, mais plutôt de le transformer en diagramme. Nous ne pensons plus littéralement parlant, mais numériquement, non plus avec l'ouïe, mais avec la vue. Et si nous nommons encore (les choses) par noms, cela devrait être considéré comme une étape transitoire. » (Flusser, 2011, 48) 7

Cette "incompatibilité" soi-disant fondamentale entre l'ouïe et la vision ne l'est pas en fait pour une raison que Flusser ne pouvait connaître. Avant le développement de l'imagerie cérébrale, l'on croyait que les neurones du cerveau avaient une fonction unique, par exemple, des neurones pour la vision et d'autres pour l'audition. Or, dans les années 1970, les neuroscientifiques découvrent les neurones multisensoriels qui convivent avec les neurones unisensoriels.<sup>8</sup> Certaines études du cerveau aujourd'hui envisagent même la multisensorialité de tous les neurones.<sup>9</sup> Ce qui veut dire que la division entre les lettres et la mathesis n'est pas si radicale pour notre cerveau qui sait composer avec les deux fonctions selon les circonstances.

Le troisième mouvement de l'écriture consistera à construire une suite d'équations ou un récit qui permet aux chercheurs de prévoir l'avenir en inventant une théorie ou des personnages au moyen de textes souvent accompagnés de calculs pour les scientifiques.

Rappelons-nous Einstein qui par la théorie de la relativité générale a prévu des phénomènes constatés et calculés bien après<sup>10</sup> ou Stephan Hawking, cité plus haut, prévoyant les micro-trous

<sup>7</sup> Aucune allusion n'est faite au Coup de dés de Mallarmé qui pourtant disposait les vers dans un espace diagrammatique où « les relations spatiales entre les signes correspondent aux relations entre leurs significations » (Nöth, 2022, 7)

<sup>8</sup> Juan, 2017 et Vittek, 2023

<sup>9</sup> Académie de sciences, 2022

<sup>10</sup> Parmi les prédictions de la relativité générale qui ont été confirmées ultérieurement, on peut citer :

1. La déviation de la lumière par la gravité : Selon la relativité générale, la gravité courbe l'espace-temps, ce qui signifie que la lumière traversant un champ gravitationnel sera déviée. Cette prédiction a été vérifiée lors d'une observation

noirs, ou encore beaucoup d'écrivains créant des personnages qui annoncent des modèles de comportements dans la société capitaliste, tels Mme Bovary de Flaubert et Lucien Rubempré de Balzac pour me limiter au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Je dirai donc que les limites existent, mais détectées et nommées, elles diminuent progressivement grâce à l'écriture et non par le calcul de la réalité au départ, ce qui confirme le retour à la lettre des scientifiques qui soumettent leurs calculs à la vue en les écrivant.

Le concept d'imagination poétique de Gaston Bachelard qui balance entre « le caractère incontournable du cogito cartésien » et « le caractère nécessaire de l'autodéveloppement spéculatif de la totalité de l'être dont le cogito ne serait qu'un moment abstrait » est une donnée de plus dont il faut tenir compte avec l'avantage d'unir scientifiques et littéraires. (Costa, 2015, 123 et Klein, 2014) De plus, sachant que "Toute la physique moderne est contre-intuitive. Faire de la physique, disait Gaston Bachelard, c'est penser contre son cerveau." (Klein, 2021) "Cela signifie essentiellement qu'il faut adopter une conception ouverte - c'est-à-dire inquiète - de la raison." (Radio France, 2019)

## Les limites du robot

Flusser a prévu les puissants robots de l'intelligence artificielle d'aujourd'hui non sans exagérer leurs capacités: « l'ordinateur semble remplacer lentement (et irrévocablement) les fonctions spirituelles de l'homme, l'une après l'autre : calculer, penser logiquement, décider, prédire (Flusser, 2011, 48).

Calculer sans aucun doute, mais penser, décider et prédire n'est pas entièrement à la portée du robot. Interrogé sur ce point en juin 2023, le Chat GPT répond très justement « En tant que modèle de langage basé sur l'architecture GPT-3.5, je n'ai pas la capacité de prédire l'avenir de manière précise. Mon entraînement a été effectué jusqu'en septembre 2021, ce qui signifie que je ne dispose pas d'informations sur les événements spécifiques qui se produiront en 2024 ou après. Il est

---

historique de l'éclipse de 1919, où la position apparente des étoiles à proximité du Soleil a été mesurée et confirmée la déviation prévue.

2. Le décalage vers le rouge gravitationnel : La relativité générale prédit que la gravité affecte le temps et la fréquence de la lumière. Ainsi, la lumière émise par un objet soumis à une forte gravité sera décalée vers le rouge (c'est-à-dire vers des longueurs d'onde plus grandes) lorsqu'elle atteint un observateur éloigné. Ce phénomène, connu sous le nom de décalage vers le rouge gravitationnel, a été confirmé par des observations ultérieures.

3. La prédiction des ondes gravitationnelles : La relativité générale a également prédit l'existence d'ondes gravitationnelles, des fluctuations de l'espace-temps résultant de l'accélération de masses massives. Ces ondes ont été détectées pour la première fois en 2015 par les détecteurs d'ondes gravitationnelles LIGO, confirmant ainsi cette prédiction majeure d'Einstein.

Ces exemples illustrent comment une théorie scientifique solide peut prévoir avec précision des phénomènes qui n'ont été observés que bien après son développement initial. Cependant, il est important de noter que la théorie de la relativité générale ne prédit pas tous les événements spécifiques qui se produisent dans l'univers, mais fournit plutôt un cadre mathématique permettant de comprendre et de prédire les effets gravitationnels à grande échelle. Chat GPT consulté en juin 2023.

important de noter que les prédictions sur l'avenir sont intrinsèquement incertaines et qu'il est impossible de prédire avec certitude ce qui se passera à l'avenir.”

Armé d'une puissante mémoire calculatrice, le robot peut dérouler un texte sous nos yeux<sup>11</sup>, peindre un tableau<sup>12</sup> ou créer une mélodie<sup>13</sup> à une vitesse de quelques millisecondes à plusieurs secondes suivant la difficulté, sur n'importe quel sujet dévoilant ainsi que le texte, le tableau ou la mélodie naissent de calculs extrêmement complexes pour un cerveau humain et non de raisonnements ou d'une pensée.

Par ailleurs, si “la science qui sculpte une image du monde” (Flusser, 2011, 47) n'arrive pas encore à tout encercler ou à tout calculer, a fortiori l'IA ne pourra calculer ni l'impalpable, ni ce qui n'existe pas encore ni ce que produit l'imagination poétique ni les événements qui sont arrivés après sa programmation et son entraînement.

Les réponses qui suivent aux questions que j'ai posées au ChatGPT, soulignent les limites du robot.

Le GPT peut-il inventer des personnages ? Sa manière de répondre indique qu'il ne peut créer mais bien décrire un personnage dont je lui fournirai quelques détails, son nom, son apparence physique, sa personnalité, son histoire de vie, ses motivations, ses forces et ses faiblesses, etc.: « Plus vous me donnerez d'informations, plus je pourrai vous fournir une description détaillée du personnage.

Peux-tu développer un personnage existant comme Lucien de Rubempré ? Il avoue « son incapacité de le faire évoluer ou de créer de nouvelles histoires ou développements pour ce personnage de Balzac ».

En revanche, si je lui demande de créer un conte, il écrit « Bien sûr, je peux vous aider à écrire un conte ! Voici un début de conte pour vous: Il était une fois, dans une forêt enchantée, un petit renard nommé Remy. Remy avait un pelage roux vif et des yeux étincelants d'intelligence. Il vivait avec sa famille dans un terrier douillet, caché parmi les arbres majestueux, etc.”

Quant à inventer un roman: “En tant qu'IA, je peux certainement vous aider à générer du contenu pour un roman. Cependant, écrire un roman complet est un processus complexe et créatif qui nécessite une planification minutieuse, une structure narrative, des personnages développés et une progression de l'histoire.” Et il termine par « Veuillez noter que je générerai du contenu en fonction des informations que vous fournissez, mais le processus créatif et la rédaction finale du roman restent votre responsabilité en tant qu'auteur.”

---

<sup>11</sup> <https://chat.openai.com/>

<sup>12</sup> Voir le robot e-David développé par des chercheurs de l'Université de Konstanz en Allemagne, spécialement conçu pour créer des reproductions d'œuvres d'art.

<sup>13</sup> <https://soundraw.io/>

Il sera aussi « ravi de m'aider à écrire un poème. "Pouvez-vous me donner un thème ou une idée spécifique sur laquelle vous aimeriez que le poème se concentre ? Cela me permettra de personnaliser davantage le poème en fonction de vos préférences ».

D'autres robots existent comme le Stable Diffusion online qui fournit des images sur demande, mais il ne connaît pas encore l'histoire. Je lui demandais une image de Godefroid de Bouillon, héros belge des Croisades et il me donne des images de soupe de bouillons, ensuite, je lui demande une image de la Joconde et surgissent plusieurs portraits déformés d'une dame de l'époque de Léonard da Vinci.

En conclusion, partant de la lecture de Flusser du second récit de la création dans la Bible, où il soutient l'action délétère de Dieu détruisant son image pour créer l'homme, je me suis demandé comment Flusser envisageait l'invention des artistes, des écrivains ou des scientifiques sous cet angle. Sa réponse extraordinaire souligne que les inventeurs doivent employer les lettres et les nombres pour sculpter leurs découvertes dans la réalité extérieure, ce que j'ai exemplifié autant en littérature que dans les sciences. Ensuite, à partir de cette prémisse, j'ai comparé la manière dont l'écrivain et le robot s'insèrent dans les mouvements de l'écriture. N'appartenant à aucun pays, étant virtuel, il ne peut comme l'écrivain sentir les angoisses d'une communauté déterminée et en recueillir les images qui la constituent. Il ne peut donc s'attacher à une image pour la dilacérer comme Dieu, les écrivains et les artistes. Cependant, ayant accès à un monde presque infini d'informations plus vaste que n'importe quel homme, le robot est limité à peine par son année de programmation. Il n'ignore rien du double sens des mots, des synonymes, des métaphores ou des métonymies et sait les employer dans leur contexte.

En quoi donc n'est-il pas instrument de la langue comme l'écrivain dans ce cas? L'écrivain est guidé vers un but souvent inconnu par la langue à travers les sens multiples des mots, les synonymes, les métaphores ou les métonymies, alors que le robot répond au désir du demandeur ou l'exécute. L'un est sous l'emprise du désir et le deuxième de la demande non d'amour, mais d'informations. L'un rêve, le deuxième échange des données. Le premier n'établit aucune règle, le deuxième suit son algorithme. L'incertitude et l'indétermination chez le premier s'opposent à la certitude et au déterminisme du deuxième.

Le robot ne pourra donc remplacer l'écrivain ou l'artiste, tout au plus collaborer à la création ou à l'invention par suite de son immense mémoire ou en termes flusseriens, il ne pourra dilacérer la réalité, mais seulement la répéter, ce qui confirme sa différence avec les inventeurs.

## Références

- <https://www.youtube.com/watch?v=pnZkA8zcH6E>
- Bachelard, G. La poétique de l'espace, Paris : PUF, 1960
- Bauchau, H. Oedipe sur la route, Arles : Actes Sud, 1999
- Bouysson-Bacher, F. Né d'aucune femme, Paris : La Manufacture du livre, 2019
- Costa, C. L'imagination Poétique chez Bachelard: Un enjeu franco-allemand. Remates de males. Campinas, 2015, 121-142,  
<https://periodicos.sbu.unicamp.br/ojs/index.php/remate/article/view/8641509/9026>
- Cusset, C. La définition du bonheur, Paris: Gallimard, 2021
- Flusser, V. « Tes père et mère honoreras ». Y a-t-il un futur pour l'écriture? [“Honrarei o vosso pai e a vossa mãe”. Há futuro para a escrita?] Théâtre/Public (Gennevilliers / Paris), 1986, no. 67, p. 79-81. Online: <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2019-1-page-190.htm>.
- Flusser, V. Is there a future to writing? Manuscripto s.d., 1986
- Flusser, V. Die Schrift. Hat Schreiben Zukunft? 1. ed. Göttingen: Imatrix Publications, 1987.
- Flusser, V. Die Schrift. Hat Schreiben Zukunft? 2. ed. Frankfurt/Main: Fischer, 1992 como um posfácio de junho de 1989
- Flusser, V. A Escrita: Há Futuro para a Escrita? Tradução Murilo Jardelino da Costa. São Paulo: Annablume, 2010
- Flusser, V. Does Writing Have a Future, trad. Nancy Ann Roth com uma apresentação de Mark Poster, “An Introduction to Vilém Flusser’s Into the Universe of Technical Images and Does Writing Have a Future?” Minneapolis, MN: University of Minnesota Press, 2011.
- Flusser, V. Depois da escrita. Manuscripto, Seminário sobre “A Escrita”, Falkenstein, Hessen (20-21/11/1987).
- Flusser, Vilém. Die Schrift – Hat Schreiben Zukunft? Bildende Kunst (Ostberlin), no. 11 (1989), p. 54-55.
- Juan, C. Complexité de l'intégration multisensorielle chez le primate humain et non-humain. Toulouse, 2017, <https://theses.hal.science/tel-01989921/document>
- Juliet, C., Le jour baisse, Journal X, 2009-2012, Paris, POL, 2000
- Klein, É., 6 mai 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=GXjRyOnvNn0>
- Klein, É., 12 mars 2021, <https://www.dailymotion.com/video/x7zvvqh>
- Lebrave, J-L et Marher, R., Ces machines qui (nous) écrivent. Genesis, Paris, Sorbonne Université Press, 2023
- Luminet, J-P., 15 décembre 2013, <https://www.youtube.com/watch?v=53R5IEX01ao>
- McLuhan, M., The Gutenberg Galaxy: The Making of Typographic Man. Toronto: Toronto University Press, 1962. – Port.: A Galáxia de Gutenberg: A Formação do Homem Tipográfico, trad. L.G. de Carvalho e A. Teixeira. São Paulo: Editora Nacional, 1972.
- Nöth, W., Flusser e a escrita: A herança de Toronto e os paradoxos da escrita após o fim da escrita. Flusser Studies 33, mai 2022, <https://www.flusserstudies.net/archive>
- Ogawa, Y., A fórmula preferida do professor, São Paulo, Estação Liberdade, 2003/2017
- Powers, R., Sidération, (Trad. Serge Chauvin), Arles, Actes Sud, 2021
- Radio France, 27 avril 2019, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-conversation-scientifique/gaston-bachelard-ou-l-art-de-penser-contre-son-cerveau-8814229>
- Quignard, P., L'amour, la mer, Paris, Gallimard, 2022
- Saco, L., 4 juin 2023, [https://www.futura-sciences.com/sciences/actualites/astrophysique/astronomie-trous-noirs-hawking-ne-seraient-pas-seuls-evaporer-rayonnement-quantique-105635/?utm\\_medium=push&utm\\_source=web&utm\\_campaign=edito&xtor=AD-82-edito](https://www.futura-sciences.com/sciences/actualites/astrophysique/astronomie-trous-noirs-hawking-ne-seraient-pas-seuls-evaporer-rayonnement-quantique-105635/?utm_medium=push&utm_source=web&utm_campaign=edito&xtor=AD-82-edito)
- Santaella, L., Flusser: um pensador visionário. Flusser Studies 15. Fortaleza, Mai 2012
- Vitteck, A-L., Intégration multisensorielle : implications du thalamus et du cortex, Toulouse, 2023  
<https://theses.hal.science/tel-04031899v1/document>
- Willemart, Ph., Les mécanismes de la création littéraire, Oxford, Peter Lang, 2020
- Willemart, Ph., Ascendance de l'image ancestrale dans l'imaginaire d'Henry Bauchau, Revue Internationale Henry Bauchau, 2023,13